

# Médias et changement climatique



**Le rôle des médias dans la protection de  
l'environnement**



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

Association des journalistes  
en régions frontalières  
AJRS



## Table des matières

Programme du séminaire .....	1
<b>Ouverture</b>	
Allocution de <b>Mahamadou Lamine BARRO</b> - Médias et Changements Climatiques : Le Rôle des Médias dans la protection de l'Environnement .....	3
Allocution de <b>Ute Bocandé</b> .....	5
<b>Papa Daouda Diop</b> – Le changement climatique: Quel avenir pour la planète ? .....	7
<b>Ute Bocandé</b> – Protégeons les arbres ! .....	13
<b>Engagements des participants</b> .....	15
<b>Articles de presse</b> .....	21
<b>Mahamadou Lamine BARRO</b> – Quel rôle pour les médias dans les changements climatiques ? .....	21
Correspondance de <b>Adama Diaby</b> – Kédougou : Les Medias s'impliquent dans la préservation de l'Environnement. ....	23
<b>Adama Djitome Diatta</b> – Médias et changement climatique. Le rôle de la presse dans la protection de l'environnement. Séminaire à Kédougou 15 au 17 mai 2012 .....	25
<b>Carim Camara, APS Kédougou</b> – Formation de journalistes en régions frontalières en environnement .....	28



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

**Association des journalistes  
en régions frontalières  
AJRS**



## **Médias et changement climatique.**

### **Le rôle des médias dans la protection de l'environnement**

**Séminaire du 14 au 16 mai 2012 à Kédougou  
Auberge Thomas Sankara**

<b>Lundi 14 mai</b>	Arrivée des participants des régions
20h30	Dîner
<b>Mardi 15 mai</b>	
9h00	<b>Cérémonie d'ouverture</b> Président de l'Association des journalistes en régions frontalières Représentant Résident de la Fondation Konrad Adenauer Représentant du Centre d'Etudes des Sciences et Techniques de l'Information Monsieur le Directeur du Centre régional d'orientation pédagogique et scolaire
9h15	Les changements climatiques : Quel avenir pour notre planète ? Papa Daouda Diop, Directeur du CROPS
10h00	Collecte et traitement de l'information dans le secteur de l'environnement, Carim Camara
10h30	Pause café
11h00	Débats
13h00	Déjeuner
15h00	La gestion des ressources forestières et de l'environnement dans la région de Kédougou, par le commandant Fall
15h45	Ateliers
17h00	Remontée des ateliers, discussion
20h00	Dîner



**Association des journalistes  
en régions frontalières  
AJRS**



**Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI**

**Mercredi 16 mai**

7h00	Petit déjeuner
8h00 précises !	Excursion : Visite du site aurifère de Tomboronkoto et du service d'enlèvement d'ordures de Kédougou. Avec Chérif Sow Visite du dépôt d'ordures sauvage de Kédougou, Avec Mamadou Oudy Diallo
10h30	Rédaction des papiers (presse écrite, radio, télé)
13h30	Déjeuner
14h30	Dépôt des travaux auprès des enseignants, corrections
15h30	Présentation et discussion des papiers
16h30	Synthèse et cérémonie de clôture  Remise des attestations, Signature de la charte sénégalaise de l'environnement
20h00	Dîner

**Vendredi 28 mai**

8h00	Petit déjeuner
9h00	Départ



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

**Discours de Mahamadou Lamine BARRO Secrétaire Général de l'Association des Journalistes en Régions Frontalières AJRF à l'occasion du Séminaire des Mardi 15 et Mercredi 16 Mai 2012 à Kédougou en collaboration avec la Fondation Konrad Adenauer.**

**Thème : Médias et Changements Climatiques : Le Rôle des Médias dans la protection de l'Environnement**

**Mr le Gouverneur de la Région de Kédougou  
Mr le Préfet du département de Kédougou  
Mr le Maire de la Commune de Kédougou  
Mmes et Mrs les chefs de service régionaux et départementaux  
Mme la Représentante adjointe de la FKA  
Mr le représentant du directeur du Cesti  
Mmes et Mrs chers confrères**

Il m'échoit l'honneur de me tenir devant cette auguste assemblée pour vous souhaiter la bienvenue à l'occasion de la cérémonie d'ouverture du séminaire atelier qui nous réunit aujourd'hui et dont le thème porte sur Médias et Changements Climatiques : Le Rôle des Médias dans la protection de l'Environnement. Ce thème d'une importance capitale interpelle toute l'humanité entière en ce sens qu'il concerne directement notre vie présente et future. Plus personne n'ignore la problématique du changement climatique et des questions liées à la protection de l'environnement. Beaucoup d'entre nous peuvent percevoir ses effets. Canicule, grande fraîcheur, dérèglement du climat, inondations et terribles sécheresses. Le **changement climatique** se manifeste sous des formes diverses. Ces bouleversements climatiques perturbent la faune et la flore et impactent négativement sur l'agriculture, la santé, l'économie. Ils font vaciller les modèles de sociétés engendrés par l'économie de marché.

Les médias étant un moyen puissant d'orienter le choix des citoyens et les styles de vie, en particulier chez les jeunes ont incontestablement un rôle fondamental à jouer dans la promotion de la protection de l'environnement et du développement durable au sein de nos sociétés.

Cependant, force est de constater que le sensationnalisme demeure trop souvent prépondérant en leur sein, au grand dam de la protection de l'environnement et du développement durable qui sont d'ordinaire illustrés par les médias à travers des images de catastrophes naturelles. C'est pourquoi les médias doivent faire preuve d'imagination afin de donner à ces deux thématiques un aspect concret et réel en traitant de sujets liés aux problèmes qui touchent la vie quotidienne des gens.

Et pour cela, les journalistes n'ont pas besoin d'être des spécialistes en questions environnementales. Ils sont le pont entre le public et le sujet. Leur approche de non spécialiste peut ainsi être plus proche des questions que le public se pose.

L'idée phare est aussi pour les journalistes d'identifier et de rendre visible à travers l'information et la communication partout où elles existent, des actions exemplaires, sources d'inspiration pour tous ceux qui cherchent à rendre l'avenir humainement viable.



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

Et pour gagner ce pari les médias locaux peuvent contribuer à modeler une attitude respectueuse de l'environnement dans le cadre d'un développement durable qui vise à protéger l'environnement et à transformer l'ordre économique et social de manière à établir un rapport d'harmonie entre l'humanité et la nature.

Toutefois la réalisation d'un développement durable implique, elle, une éducation à l'environnement, c'est-à-dire un processus complexe de socialisation qui se répercute sur la vie politique et économique aux niveaux local, national et mondial. Aujourd'hui néanmoins, les contradictions entre les lois de la nature et les désirs des hommes se sont muées en un conflit spectaculaire dont l'impact sur l'environnement prend de plus en plus d'ampleur. Les gens s'intéressent donc principalement à ce qui est immédiatement lié à leur vie et à ce qui les touche directement. Le manque de connaissances est probablement le principal facteur qui empêche les gens d'avoir un comportement respectueux de l'environnement.

De ce point de vue, les pouvoirs publics devraient accorder plus d'importance à la sensibilisation, aux conseils et à l'interactivité sur des questions environnementales. Généralement, les gens font confiance aux autorités locales, une des nombreuses raisons pour lesquelles il faudrait faire participer les citoyens aux activités écologistes en y impliquant la presse. Au plan local, il conviendrait de même que l'on donne l'occasion à la population de choisir une méthode, parmi plusieurs, qui lui permettrait d'agir, ce qui accroîtrait le respect du public à l'égard de la protection de l'environnement.

**J**e ne saurais terminer sans remercier la FKA pour son soutien technique, didactique et financier pour l'organisation de cet atelier.

Présente au Sénégal depuis 1976, la FKA accorde une importance particulière à la promotion d'une presse libre et tant qu'instrument de démocratisation. C'est dans cette perspective qu'elle coopère avec l'AJRF depuis sa création en Mai 2010 à Tambacounda. Depuis cette date, l'AJRF avec le soutien de la FKA a organisé des ateliers de ce genre. En outre, c'est grâce au soutien de la FKA que l'AJRF en ma personne a participé à la conférence internationale sur le leadership Médiatique en 2010 en République démocratique de Tanzanie. Dans sa générosité d'accompagner les journalistes, la FKA a joué un rôle également déterminant pour ma participation à un stage de perfectionnement en Management des Médias en ligne à l'Institut International de Journalisme de Berlin suite à un appel à candidature ouvert à tous les journalistes du pays. Auparavant, elle a financé un voyage d'études en Allemagne pour une quinzaine de journalistes Sénégalais dont un est aujourd'hui membre de l'AJRF en l'occurrence Carim Camara.

Mme la Résidente Adjointe, nous vous remercions très sincèrement de votre générosité et de votre riche et franche collaboration, mais sollicitons davantage votre soutien pour accompagner les journalistes des régions frontalières.

**Je vous remercie de votre aimable attention**



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

### «Le rôle des médiats dans la protection de l'environnement »

#### Allocution de Ute Bocandé

Séminaire organisé avec l'Association des journalistes en régions frontalières et le Centre d'Etudes des Sciences et Techniques de l'Information du 14 au 18 mai 2012 à Kédougou  
Allocution de Mme Ute G Bocandé, Adj. Au Représentant Résident  
Fondation Konrad Adenauer

Monsieur le représentant du Gouverneur,  
Monsieur le représentant du Maire,  
Monsieur le Secrétaire général de l'Association des journalistes en région frontalière,  
Monsieur le Représentant du CESTI,  
Chers journalistes venus de plusieurs régions du sud-est du Sénégal,  
Chers invités,

A nom de la Fondation Konrad Adenauer et de son représentant résident absent, j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue ce matin à l'occasion du séminaire sur « Le rôle des médiats dans la protection de l'environnement. »

Je vous remercie d'avoir fait le déplacement afin de discuter ensuite sur le rôle des médiats dans la protection de l'environnement et sur les défis et les chances particuliers dans ce domaine en région frontalière. Mes remerciements s'adressent aux représentants des autorités et à nos partenaires. Je tiens également à remercier très cordialement Monsieur Mahamadou Lamine Barro, secrétaire général de l'AJRS qui n'a ménagé aucun effort pour que nous puissions tenir ce séminaire en de très bonnes conditions, et Monsieur Carim Camara qui a bien voulu jouer la partition du professeur du CESTI empêché.

Le choix du thème de notre actuel séminaire n'est pas fortuit. Nul n'a besoin d'être prophète pour prédire des catastrophes environnementales imminentes, au Sénégal comme dans le reste du monde. Le réchauffement climatique parmi d'autres est le résultat du non-respect perpétuel de la nature, car depuis des siècles, l'homme vit selon la devise « après moi le déluge ».

La promotion de la démocratie, de la paix, de la justice, de l'économie sociale de marché et de la citoyenneté constitue le centre des préoccupations de la Fondation Konrad Adenauer. Il convient de s'attarder un moment sur le lien entre démocratie et environnement. Un environnement sain et intact est indispensable à l'épanouissement de l'homme, à l'éclosion de ses talents et à l'établissement de relations sociales et économiques équitables et équilibrées. Le manque et la pollution de l'espace qui nous entoure provoquent toutes sortes de problèmes au niveau individuel et sociétal et ne favorise pas l'expression ou l'action démocratiques. En effet, une société démocratique doit être basée sur le respect de l'être humain, de l'homme dans toutes ses dimensions, physique et morale, et l'environnement en est un facteur déterminant.

En effet, à l'instar de beaucoup d'autres pays, le Sénégal se trouve à la croisée des chemins. Si nous continuons à piller et à détruire la nature à tous les niveaux, nous allons droit vers une catastrophe écologique et climatique.



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



**Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI**

Les côtes sont en danger, elles ont commencé à s'effriter : tous les ans, la mer avance de quelques mètres, ce phénomène semble inexorable et concerne beaucoup de pays dans le monde. Tous les facteurs qui précipitent le pays dans une logique de désertification définitive sont réunis, ne citons que l'abattage des dernières réserves d'arbres qui se poursuit à un rythme infernal, la crise énergétique aidant.

Beaucoup d'enfants ne grandissent plus dans un environnement sain, ils respirent les gaz toxiques de la circulation sur leur chemin de l'école, ils n'ont plus d'espaces verts pour jouer, ils sont à l'étroit dans leurs habitations, dans la rue, à l'école, à l'université. Les enfants sont les premières victimes de pratiques économiques défendues mais pratiquées comme l'exploitation du plomb de batteries de voiture qui ont coûté la vie et la santé à un nombre élevé d'enfants et de jeunes.



Descente dans le puits

Le problème de l'enlèvement et du traitement, voire du recyclage des ordures ménagères et industrielles est loin d'être résolu. Il urge de trouver des solutions à tous les niveaux : l'état, les collectivités, les communes, mais aussi les familles, les individus sont appelés à s'impliquer. Tant que les citoyens continueront à traiter l'environnement de manière peu citoyenne, il sera difficile de résoudre la crise environnementale. Un changement des mentalités s'avère indispensable.



Interview d'un orpailleur

En effet, si l'environnement est un problème qui doit être traité d'urgence par les responsables politiques et étatiques, n'oublions pas que le citoyen en général, que chaque individu joue un grand rôle dans la protection de l'environnement. Un rôle extrêmement important incombe cependant aux médias. En tant que vecteurs d'information et formateurs d'opinion, on ne peut pas surestimer l'importance des médias dans la sensibilisation et des pouvoirs publics, et des citoyens, sur les menaces qui pèsent sur l'environnement, en particulier dans des régions frontalières. Nous allons discuter, trois jours durant, sur les risques effectifs de la

destruction de l'environnement dans ces régions, particulièrement par une déforestation accentuée, les conséquences de l'orpillage et de l'extraction minière, la problématique du dépôt des ordures, parmi d'autres. Au sortir de ce séminaire, chacun signera un engagement personnel, un engagement de journaliste épris de la protection de la nature et prêt à s'investir intensément afin que l'environnement occupe une place plus importante dans les médias.

A présent, je vous souhaite plein succès de nos travaux et vous remercie de votre aimable attention.



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

Association des journalistes  
en régions frontalières  
AJRS



Papa Daouda Diop

## Le changement climatique : Quel avenir pour la planète ?

### L'équilibre de la planète à l'épreuve de la surexploitation des énergies fossiles L'entrée par le mythe

Un jour le temps marqué pour la naissance des espèces vivantes arriva. Alors les dieux, après avoir modelé tous les animaux, ordonnèrent à Epiméthée et Prométhée de leur donner en facultés et de donner à chacune ce qui lui convenait.

Epiméthée assura la répartition des facultés laissant à Prométhée la charge de l'inspection.

A certains animaux, il dota la force sans y joindre la rapidité dont il laissa l'avantage aux plus faibles.

A d'autres, il procura les armes, mais si une espèce était désarmée, il s'arrangeait pour lui trouver un moyen de salut tel que des ailes pour leur fuite ou des retraites souterraines, pour leur cachette.

Epiméthée veilla à **L'EQUILIBRE** soutenant son ingéniosité par le souci d'éviter qu'aucune espèce ne vienne à s'éteindre (**EXTINCTION DES ESPECES**) : « il habilla certains animaux de toison serrée et de peau épaisse pour les prémunir contre le froid et la chaleur. Il chaussa de sabots certaines espèces et donna aux autres des ongles solides », poursuit le mythe.

Mais la science d'Epiméthée n'était pas sans limite : quant le jour de l'inspection arriva, Prométhée s'aperçut que l'homme était nu, sans chaussures, sans vêtement et sans arme. Pris au dépourvu, Prométhée s'en va auprès des dieux, voler le feu et l'habileté technique pour en faire don à l'homme afin de garantir sa survie.

Première leçon du Mythe : l'homme est avant tout une espèce dont la vie est d'emblée un problème à résoudre : il n'a ni protection contre un milieu hostile, ni arme pour garantir son territoire. Oubli de la nature, l'homme ne peut s'intégrer dans ce grand système de compensation qu'est le monde. La seule vocation de l'homme, avant même sa naissance, c'est la disparition, l'avenir de toute faiblesse radicale. En résumé, selon le mythe, l'homme est d'abord un être nu et désarmé, sorte de degrés zéro de l'animalité, un vivant réduit à sa propre vie.

Seconde leçon du Mythe : si l'homme est voué à la disparition, il survit cependant. Cette survie est pour le moins contre nature, parce que le rapport vital auquel il est engagé est tel qu'il devrait périr sans délai. Par ce cadeau volé qu'est le feu, tout à la fois symbole et synonyme de l'énergie et surtout fondement de l'habileté technique, l'homme réussit à l'emporter et à créer un nouvel équilibre.



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

Quel est la nature de cet équilibre ainsi créé ?

L'homme a-t-il réellement conscience de la précarité de cet équilibre ?

Quel est le risque encouru, une fois l'équilibre de la planète, dans laquelle évolue l'homme, est rompu ?

Pour y apporter des réponses, quittons le mythe et considérons l'homme, aussi bien du point de vue de son histoire réel que sous l'angle de ses interactions avec les autres espèces.

A vrai dire, l'homme a profité d'un fabuleux héritage de plus 4 milliards d'année, ainsi que le note Yann Arthus Bertrand. Avec ses 200.000 ans d'existence, il réussit à conquérir tous les milieux et prendre possession de la totalité des territoires. Cette réussite sans commune mesure lui fait oublier qu'il est un simple élément de la nature, un maillon d'une chaîne délicate. Il se voit si noble et si élevé de par son rang qu'il se croit finalement sans lien possible avec les autres espèces. Il ne se contente pas d'être le parangon des autres espèces, il s'en détache, afin de les asservir ou simplement de les posséder.

Ainsi, l'une des voix les plus écoutées du XVI<sup>e</sup> a pu définir l'homme comme un « Maître et possesseur de la nature »

En vérité, il serait plus juste de considérer que l'homme a eu toujours l'intuition de sa faiblesse. Ainsi l'énergie physique, la force dont il est dépourvu, il va d'abord le trouver chez l'animal.

Cette énergie que l'homme mobilise à la force de ses bras ou en mettant à profit l'animal il va la faire jaillir un jour des entrailles de la terre.

Ce feu qu'est le pétrole, c'est encore du végétal, une réserve de soleil, de l'énergie pure, captée pendant des millions d'années par des millions de végétaux. Cette énergie va radicalement remodeler le visage de la planète.

Avec le pétrole, l'homme instaure l'ère d'un confort inconnu jusqu'alors. « C'est le temps de l'homme qui s'affranchit du temps », pour reprendre l'expression de Yann Arthus Bertrand. C'est l'ère de la vitesse, de l'innovation, du tout médiatique et quasi temps réel. Mais aussi, l'ère du superficiel et du superflu.

Le pétrole berce nos espoirs et nos illusions, assure la prolifération de nos besoins, de nos désirs insatiables, mais aussi et surtout de nos gaspillages.

### ***Cf. La part maudite de Georges Batailles***

Avec l'avènement du pétrole, le rythme et la cadence du monde on été intensifiés et les illustrations ne manquent pas :

En 60 ans la population mondiale a été multipliée par trois, et plus de 2 milliards d'hommes urbanisés.



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

En moins de 40 ans, un petit village de pêcheurs chinois, compte ses habitants par millions et ses gratte-ciels par centaines ;

En 20 ans Shanghai s'est reconfigurée avec plus de 3000 tours et gratte-ciels

Las Vegas et Palm String, sont deux villes américaines créées en plein désert et pourtant elles sont parmi les villes les plus consommatrices d'eau avec leurs parcours de golf et leur végétation de pays humides.

Tandis que Los Angeles, une ville qui s'étend sur plus de 100 km compte pratiquement autant de voitures que d'habitants.

Le paradigme de Dubaï, où l'impossible devient possible : créer des îles artificielles sur la mer. Dubaï n'a pas de champs, mais il peut importer sa nourriture, il n'a pas d'eau, mais il a l'énergie pour déstaliniser l'eau de mer. Nicolas Hulot a raison de répéter que « C'est le totem d'une modernité total devant lequel la terre ne cesse de s'étonner ».

Toutes ces illustrations renvoient à une réalité unique : une vie totalement dépendante du pétrole.

La planète et ses ressources peuvent-elles supporter ce rythme d'exploitation et de consommation effrénée ?

Transports, industrie, déforestation, agriculture, nos activités rejettent des quantités gigantesques de dioxyde de Carbone et nous avons bouleversé, molécule par molécule, l'équilibre de la planète. Jamais la concentration en dioxyde de Carbone n'a été si élevée. Notre exploitation des ressources menace la vie des espèces et le changement climatique accélère cette menace.

Comme les passagers du Titanic, nous fonçons dans la nuit noire en dansant et en riant, avec l'égoïsme et l'arrogance d'êtres supérieurs convaincus d'être "maîtres d'eux-mêmes comme de l'univers". Nicolas Hulot

Et pourtant, les signes annonciateurs du naufrage s'accumulent : dérèglements climatiques en série, pollution omniprésente, extinction exponentielle d'espèces animales et végétales, pillage anarchique des ressources, multiplication des crises sanitaires. Nous nous comportons comme si nous étions seuls au monde et la dernière génération d'hommes à occuper cette Terre : après nous, le déluge ?

### **LES CONSEQUENCES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE : le cas des horloges biologiques Groenland et le Permafrost**

D'entrée de jeu, il faut dire que notre écosystème ne connaît pas de frontière ; où que nous soyons, nos actions se répercutent sur l'ensemble de la surface de la terre.



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



**Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI**

Au tour du pôle nord, la banquise a perdu, 30% de sa surface en 30 ans. Pourtant le Groenland retient 20% des réserves d'eau douce dans ses glaces. Sa fonte entrainerait une élévation du niveau de la mer d'environ 7 mètres.

L'eau douce du Groenland s'ajoute peu à peu à l'eau des océans et menace toutes les terres basses de la planète. A noter que les plaines côtières abritent plus de 70% de la population mondiale et 11 des 15 plus grandes villes du monde se situent soit sur les côtes soit sur les estuaires des fleuves.

Par ailleurs, avec la montée du niveau de la mer, le sel envahirait la nappe phréatique, privant les populations d'eau potable. Des phénomènes migratoires seront inévitables la seule incertitude, c'est leur ampleur.

Le climat est complètement perturbé car les éléments sur lesquels il repose l'on été également. Prenant l'exemple du permafrost ; sous sa surface se cache une véritable bombe climatique, le méthane, gaz à effet de serre 20 fois plus puissant que le dioxyde de Carbone. Si le permafrost se fond, les dégagements de méthane provoqueraient un emballement de l'effet de serre dont nul ne peut prévenir les conséquences. Nous vivons alors sur une terre totalement inconnue.



**Figure 1** ici fissures visibles en Suède, en lisière de la zone restée froide. Ces zones peuvent libérer du méthane, qui contribue à réchauffer l'atmosphère

### **Une voie pour le salut de la planète : Développement durable.**

C'est le rapport Brundtland qui pose véritablement les bases du développement durable, et qui en donne la définition de référence : un développement qui répond aux besoins des



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.

Comme le détaille le rapport Bruntland, cela implique un développement qui soit à la fois vivable (écologiquement supportable et socialement juste), viable (économiquement rentable et écologiquement supportable) et équitable (économiquement rentable et socialement juste), s'appuyant en cela sur ce qu'on appelle souvent les trois piliers du développement durable : l'économie, le social et l'environnement.

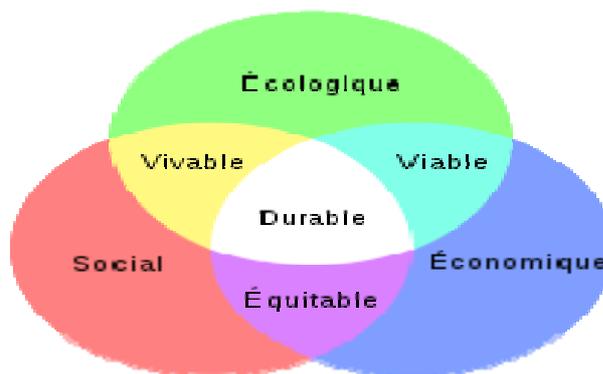


Schéma du développement durable : à la confluence de trois préoccupations, dites « les trois piliers du développement durable ».

L'idée d'un développement soutenable signifie que l'on ne doit pas prendre à la Terre plus que ce qu'elle peut donner. Le développement durable a été décliné en programmes pour la préservation de l'environnement par la majorité des gouvernements et des instances internationales ; en effet, il existe aujourd'hui un consensus global autour de la nécessité de se préoccuper de la durabilité du développement.

### **POUR CONCLURE :**

**A quelques heures de la diffusion de son fameux film, HOME, Yann Arthus Bertrand faisait remarquer que son œuvre visait plus une note d'espérance qu'une mise en place de la peur par une présentation catastrophique de l'état de la planète. S'il est vrai que la menace est bien réelle et qu'il urge pour l'humanité de prendre ses responsabilités devant son destin ainsi que devant l'avenir de toutes les espèces de la planète, l'espérance d'une réussite, quant elle, est bien réelle et massive. L'espérance est le prix à payer pour ne pas retourner à l'état de faiblesse radicale que nous avait décrit le mythe. Et nous pouvons souscrire aux mots de Marx qui écrivait dans une lettre à son ami Ruge en mai 1843 : « Vous ne direz pas que je me fais une trop haute idée du temps**



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

présent, et si malgré tout je ne désespère pas de lui, c'est que sa situation désespérée est précisément ce qui m'emplit d'espoir. »

### Références bibliographiques :

**Protagoras**, *le Mythe de Prométhée*, in **Les présocratiques**, Edition établie par Jean-Paul DUMONT avec la collaboration de Daniel DELATTRE et de Jean Louis POIRIER, NRF Editions Gallimard, paris, 1988

**Nicolas HULOT**, *Le Syndrome du Titanic*, Paris, Calmann-Lévy, 2004 ; Paris, LGF, 2004

**Nicolas HULOT**, *Pour que la Terre reste humaine*, Paris, Seuil, 1999 ; Paris, Seuil, « Points », 2001

**Nicolas HULOT**, *Questions de nature*, Paris, Plon, 1995 ; Paris, Pocket, 1996

**Nicolas HULOT**, *Planète nature*, Paris, Michel, Laffont, 2002

**Nicolas HULOT**, *Le Syndrome du Titanic 2*, Paris, Calmann-Lévy, 2009

**Yann Arthus BERTRAND**, *Des forêts et des hommes*, 2011

**Yann Arthus BERTRAND**, *L'Avenir de la Terre : Le développement durable raconté aux enfants* (avec Philippe-J Dubois et Valérie Guidoux), 2003

**Yann Arthus BERTRAND**, *Home*, documentaire, 2009

**Yann Arthus BERTRAND**, *La soif du monde*, documentaire mars 2012

**Oswaldo de RIVERO**, *Le Mythe du Développement*, Editions Enjeux Planète, Une collection mondiale pour une autre mondialisation

**Karl MARX**, *Lettre à RUGE*, mai 1843

Références sur le Web :

*L'encyclopédie Wikipédia*



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



**Ute Bocandé**

### **Protégeons les arbres !**

"Quand le dernier arbre sera coupé, la dernière rivière empoisonnée, et le dernier poisson capturé, alors vous comprendrez que l'argent ne se mange pas."

Cet appel lancinant du chef et homme médecine amérindien à l'intention des européens qui étaient venus piller les terres indiennes, cet appel pourrait être lancé aujourd'hui dans beaucoup de parties du monde, et également au Sénégal. Et il s'adresserait à tous les habitants du pays.

En effet, le Sénégal qui fut jadis peuplé des forêts certes sahéliennes, mais denses, est en train de se désertifier à un rythme vertigineux. Le Nord du Sénégal est déjà envahi par les sables du Sahara, les forêts encore existantes des régions de l'Est et du Sud sont réduites en charbon de bois et en bois de chauffage – presque personne ne s'en inquiète. Certes, il y a des ONG et d'autres associations qui poussent des cris d'alarme, mais le quotidien difficile empêche les habitants sénégalais de les entendre ou de réagir.

Il faut réagir, et vite. Car la déforestation et la désertification ne sont pas seulement des problèmes d'experts. Même les villes sénégalaises se vident de leurs arbres, victimes de constructions, d'exploitation comme pâturage, bois de chauffage ou médicament. Mais l'homme ne peut pas (sur)vivre sans l'arbre.

Qui ne connaît pas le proverbe wolof qui dit: Nit nit ay garab am. Oui, l'homme est le remède de l'homme, cela est une vérité vécue dans ce Sénégal où la solidarité et la téréngala sont pratiquées en dépit de toutes les difficultés matérielles et économiques. Nous voulons attirer, dans le contexte actuel, l'attention sur la signification primaire, donc le sens propre du mot Garab : L'arbre, la plante. Si l'on utilise ce mot au sens figuré pour symboliser la valeur de l'homme pour l'homme, il faut aussi souligner et magnifier la valeur de l'arbre en tant que tel pour l'homme.

L'arbre est un être vivant. Il a peuplé la terre avant les hommes. Il a des vertus si nombreuses que nous ne pouvons pas prendre le loisir de les énumérer toutes. A titre d'exemple, l'arbre constitue des parties de notre maison en fournissant le bois de construction, il fait partie de notre nourriture en nous procurant ses feuilles et ses fruits, il est notre médicament car chaque plante a sa vertu médicinale.

Mais faisons abstraction de nos besoins matériels quotidiens. A la large échelle, l'arbre est le garant de la continuité de l'espèce humaine. Je n'exagère pas. Depuis des décennies, l'homme s'acharne avec une énergie inégalable à détruire les forêts pour construire des routes, des villes, des usines, faire des plantations. Nous coupons beaucoup et nous replantons peu ou pas du tout.

L'homme s'acharne à détruire la garantie de notre vie sur notre planète. Car sans les arbres, aucune vie n'est possible. L'arbre attire les averses – sans arbres, pas de pluie. Les racines de



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

l'arbre retiennent l'eau dans le sol – sans arbres, la nappe phréatique se retirera toujours plus loin. L'arbre nous protège du soleil – sans arbre, le soleil darde ses rayons sur nos paysages, provoque l'érosion, la terre devient stérile. Aucune vie n'est possible sans l'arbre.

L'arbre purifie l'air et retient les gaz de carbone, les gaz à effet de serre. A mesure où l'air est pollué, l'arbre devient toujours plus utile. Avec la destruction des forêts, nous nous privons de ce purificateur d'air indispensable. L'air devient irrespirable et la conséquence est le réchauffement climatique dont nous constatons les effets désastreux tous les jours : la mer monte et détruit des cités, des éboulements engloutissent des villes, des tsunamis dévastent des paysages entiers.

"Quand le dernier arbre sera coupé, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson capturé, alors vous comprendrez que l'argent ne se mange pas."

Cela ne peut pas arriver au Sénégal ? Regardez un peu vers le Nord, avec les dunes qui avancent, vers le Ferlo, où les sources se sont tariées depuis longtemps, vers le Sud, où les dernières forêts sont pillées sans cesse et sans répit. Regardez les villes où chaque mètre carré est sacrifié à la boulimie foncière, où il y a des quartiers sans arbre, sans verdure et où les enfants n'ont plus d'espace pour jouer, les vieux n'ont plus de place ombragée pour se retrouver.

**"Comment peut-on acheter ou vendre le ciel ou la chaleur de la terre? Cette manière de penser nous est étrangère. Si nous ne possédons pas la fraîcheur de l'air ni le miroitement de l'eau, comment pouvez-vous nous les acheter?" (amérindien)**

L'arbre est un garant de la survie de la planète et de l'homme, mais aussi de la qualité de vie, de notre vie de tous les jours, ici et maintenant.



**Association des journalistes  
en régions frontalières  
AJRS**



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

**Association des journalistes en région frontalière (AJRS)**

Kédougou, mai 2012

**Engagements**

**Mama Vieux Cissé**

Moi journaliste, je m'engage personnellement à envoyer au sein de ma radio un papier de reportage sur l'environnement, c'est-à-dire sur la protection de la forêt, par mois. Et à sensibiliser les élèves de mon école sur l'importance du reboisement pour qu'ils plantent le maximum d'arbres à l'école et à la maison.

**Dianna Touré**

Salémata FM

Je m'engage personnellement pour protéger mon environnement. Une fois à Salémata, je mènerai une campagne de sensibilisations à travers la radio communautaire Salémata FM pour la protection de la nature. Je ferai part à toute la population de Salémata du danger de la destruction de la nature à travers les leçons apprises lors de cette formation de la fondation Konrad Adenauer. Je voudrais aussi pendant les vacances en tant qu'enseignant qui est libre durant cette période, organiser des campagnes de reboisement avec l'appui de cette fondation Konrad Adenauer si possible.

**Khoudousse Diallo**

Kédougou FM

Je m'engage personnellement à contribuer pour lutter contre la déforestation dans les zones d'Orpaillage, afin de réduire la pollution de l'environnement, par des animations d'environs à la radio communautaire Kdg.FM. Cela pour relancer l'espérance de vie de ces orpailleurs.



**Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI**

**Association des journalistes  
en régions frontalières  
AJRS**



**Cheikhou Keita**

Je m'engage personnellement dans sensibilisations continue, en faisant des émissions à la radio (une fois par mois) sur le danger de la coupure massive de bois et propose d'accompagner tout comité volontaire, dans ses activités de reboisement et de protection de la nature.

**Sakhoba Cissokho**

Je m'engage à faire, au moins deux émission Radio, chaque mois sur l'environnement.  
Rencontre les populations où qu'elles soient pour leur expliquer le rôle de l'environnement et les menaces qui présent sur celui-ci.  
Leur dire que protéger l'environnement doit être un comportement de tous les jours.

**Ousmanne Baldé**

RTS Kolda

Je m'engage à créer une émission sur la radio régionale RTS de Kolda.

**Remi Ithiar Bindia**

Je m'engage à faire une émission radio une fois par mois pour la protection de l'environnement. Une sensibilisation pour la conservation de l'environnement qui nous reste (la forêt de Salémata)

**Komla Fabio Gbadoe**

Je m'engage à produire un reportage (vidéo où écrit) inhérent à l'environnement au moins une fois par mois sur mon blog personnel [gazettedefabio.blogspot.com](http://gazettedefabio.blogspot.com)) et à vulgariser le lien de ce reportage sur mes réseaux sociaux (Facebook et Twitter).

En bref, je me sers du multimédia pour sensibiliser sur l'environnement.



**Association des journalistes  
en régions frontalières  
AJRS**



**Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI**

**Adama Djitome Diatta**

Je m'engage à créer un blog avec une thématique environnement pour sensibiliser les populations sur les dangers qu'elles encourent en s'attaquant à l'environnement.

**Adama Diaby**

Je m'engage à

- sensibiliser ma communauté à prendre en charge les questions environnementales
- produire chaque mois un article sur la préservation de l'environnement
- produire chaque semaine une émission sur les mauvais comportements de l'homme qui ont des effets dévastateurs sur l'environnement
- respecter mes engagements

**Salif Ba**

Salémata.fm

Je m'engage personnellement à écrire un article sur l'environnement intitulé « nature et vie » qui sera publié à Salémata fm. Pour chaque mois afin d'une parfaite sensibilisation contre les différentes agressions faites à l'environnement.

**Abdourahamne Diallo**

Salémata.fm

Je m'engage à protéger l'environnement en créant une émission radiophonique sur le rôle des médias dans la protection de l'environnement. Pour sensibiliser les populations sur les dangers de la déforestation mais surtout la pollution.

**Fodé Doucouré**

FM Saraya

Après cette formation et vu l'ampleur de la détérioration de notre environnement je m'engage à faire une émission par semaine sur le thème. Protéger notre environnement c'est sauver la vie des être humains.



**Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI**

**Association des journalistes  
en régions frontalières  
AJRS**



**Cheikh Gueye**  
CAOSP Kédougou

Moi, Cheikh Atsseedou Abdul, PC au CAOSP de Kédougou, je m'engage personnellement à respecter et protéger l'environnement, à dénoncer toute mauvaises pratiques incitant à sa dégradation et à rédiger des articles qui éveillent les populations et les sensibilisent par rapport aux méfaits qui nous guettent dans un monde où l'environnement est dégradé

**Lame Sidibé**  
Oriental FM Kédougou

Je m'engage à animer une émission tous les quinze (15) jours sur les ondes de Oriental FM Kédougou afin de sensibiliser et d'éveiller les consciences sur la protection de l'environnement en impliquant les autorités, les populations et les exploitants forestiers pour trouver une solution durable et sauvegarder notre environnement.

**Abdou Khadre Mané**

Je m'engage à réaliser une émission sur l'environnement par mois.

Je m'engage à sensibiliser à travers la presse en ligne pour la protection de l'environnement et à l'école par les modules spécifiques à dire aux enfants les dangers pour l'homme à ne pas protéger son environnement.

**Boubacar Camara**  
Bamtaaré FM

Je m'engage à faire 2 à 3 émissions pour la sensibilisation pour la protection de l'environnement au niveau de la radio communautaire Bamtaaré FM Velingara.





**Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI**

## **Association des journalistes en régions frontalières AJRS**



J'incite par ailleurs les confrères des zones sud et est qui sont les seules parties boisées du pays à en faire autant durant cette période et à informer l'opinion sur le niveau d'agression des ressources.

**Amadou Sidibé**  
Conseil Regional

Je suis un bon citoyen donc je dois préserver mon environnement. Sur ce je m'engage à respecter et à faire respecter l'environnement.

Je m'engage à faire respecter l'environnement dans mon terroir en tant que élu local mais surtout en tant que adepte du développement durable.

**Kaly Boubane**

Engagement pour la préservation de l'environnement.

Pour la préservation de l'environnement je m'engage à œuvrer pour le développement de l'agriculture qui est un moyen moderne et produire du miel sans l'utilisation du feu lors de la récolte. Il s'agira de sensibiliser les populations, de les former dans le techniques d'élevage des abeilles et dans le traitement du miel.

D'autre part je m'engage à mener une sensibilisation auprès des éleveurs transhumants en provenance des régions nord du Sénégal pour la préservation de l'environnement en évitant de provoquer des feux de brousse et la coupe abusive des arbres.



**Association des journalistes  
en régions frontalières  
AJRS**



**Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI**

## **Quel rôle pour les médias dans les changements climatiques? Des journalistes en Régions Frontalières préconisent des solutions à Kédougou.**

**A Kédougou, la problématique du changement climatique et des questions liées à la protection de l'environnement et du développement durable a fait l'objet d'un conclave. Pendant 2 jours, les professionnels de l'information et de la communication ont été formés et sensibilisés sur la protection de l'environnement. La rencontre a été organisée grâce au partenariat fécond entre l'Association des Journalistes en régions frontalières, la Fondation Konrad Adenauer et le Cesti.**



Le rôle des médias dans la protection de l'environnement et du développement durable, tel est le thème qui a été débattu pendant deux jours, au cours d'un séminaire qui a réuni, à l'auberge Thomas Sankara de Kédougou, des journalistes de Tambacounda, Ziguinchor, Kolda, Vélingara, Bakel, Kédougou et des autorités administratives et locales. Ce conclave a été initié par l'Association Nationale des Journalistes en Régions frontalières (AJRF), en partenariat avec le Centre d'Etudes des Sciences et Techniques de l'Information (Cesti) et la Fondation Konrad Adenauer (FKA). La rencontre avait pour objectif, de « former et de sensibiliser les journalistes des régions frontalières sur le rôle qui leur incombe dans la protection de l'environnement et du développement durable », a dit Mme Ute Bocandé, représentante résidente adjointe de la FKA, chargée des programmes. Qui s'est dite satisfaite de la signature de la charte environnementale du Sénégal par les participants. En effet, les médias constituent un moyen puissant d'orienter le choix des citoyens et les styles de vie. Ils ont un rôle fondamental à



## **Association des journalistes en régions frontalières AJRS**



**Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI**

jouer dans la promotion de la protection de l'environnement et du développement durable au sein de nos sociétés. Cependant, le « sensationnalisme » et la politique demeurent trop souvent prépondérants en leur sein, au grand dam de la protection de l'environnement et du développement durable.

C'est pourquoi, renchérit le secrétaire général de l'AJRF, « les médias doivent faire preuve d'imagination afin de donner à ces deux thématiques, un aspect concret et réel, en traitant des sujets liés aux problèmes qui touchent la vie quotidienne des gens ». Et pour cela, ajoute-t-il, « les journalistes n'ont pas besoin d'être des spécialistes en questions environnementales. Ils sont le pont entre le public et le sujet ». Dans leur communication, Papa Daouda Diop, directeur du centre d'orientation scolaire et professionnel et le commandant Momar Fall, inspecteur régional des eaux et forêts et chasses de la région de Kédougou, ont attiré l'attention des participants sur les dangers qui pèsent sur notre planète, face à « ces bouleversements climatiques qui perturbent à la fois la faune et la flore et impactent négativement sur l'agriculture, l'éducation, la santé et l'économie ». Et pour gagner ce pari, « les médias locaux peuvent contribuer à modeler une attitude respectueuse de l'environnement, dans le cadre d'un développement durable qui vise à protéger l'environnement et à transformer l'ordre économique et social, de manière à établir un rapport d'harmonie entre l'humanité et la nature ». Venu présider la cérémonie de clôture, le préfet du département de Kédougou, Habib Léon NDIAYE, qui considère les changements climatiques comme un fléau que « plus personne n'ignore, avec ses effets collatéraux, comme la canicule, la grande fraîcheur, le dérèglement du climat, les inondations et les terribles sécheresses », s'est réjoui de la rencontre et soutient que les journalistes doivent identifier et rendre visible, à travers l'information et la communication, partout où elles existent, des actions exemplaires, sources d'inspiration pour tous ceux qui cherchent à rendre l'avenir humainement viable ». Il a réitéré la disponibilité de l'administration à soutenir la presse dans la protection de l'environnement à Kédougou qui, conclura-t-il, est « l'un des derniers bastions de réserves forestières du Sénégal ».

**Papis Nimbaly BARRO  
(Correspondant REWMI QUOTIDIEN à Kédougou)**

**Lundi 21 Mai 2012  
El hadji Ndiagana MBAYE**

Source :  
<http://www.rewmi.com>



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

### Kédougou : Les Medias s'impliquent dans la préservation de l'Environnement.

Correspondance de Adama Diaby

La fondation Konrad Adenauer a organisé ces 15 et 16 mai une session de formation sur le thème : médias et changements climatiques, rôle des journalistes dans la préservation de l'environnement.



Les menaces qui pèsent sur notre environnement sont réelles et ont pour noms : la pollution, les feux de brousse, l'exploitation irrationnelle des ressources...

Les conséquences de cette dégradation de l'environnement s'articulent autour de la fonte des glaciers, le réchauffement de la planète, une perturbation de l'équilibre de l'écosystème.

La presse qui devrait jouer un grand rôle de conscientisation des populations et des décideurs a d'autres priorités telles que les faits divers, la politique, le sport qui continuent à occuper des places de choix dans la ligne éditoriale des différents organes.

Raison suffisante pour que la fondation Konrad Adenauer organise au profit de l'association des journalistes en région Frontalière une session de formation sur le rôle des médias dans la préservation de l'environnement.

Des exposés sur la problématique des changements climatiques et de la préservation de l'environnement ont servi de prétexte et de cadre d'échanges autour des grands enjeux du moment.

« A un certain moment de la vie sur terre, l'homme s'est senti plus puissant et à travers ses gestes de tous les jours il a déséquilibré la nature et il continue d'agir de la sorte. Et pourtant on ne doit prendre à la terre que ce qu'elle peut donner. Il faut donc préconiser une politique de développement durable qui prend en charge, les préoccupations d'ordre économique, écologique et social si nous voulons rétablir l'équilibre de l'écosystème » a préconisé M Papa Daouda Diop, directeur du





## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



**Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI**

centre régional d'orientation scolaire et professionnelle de Kédougou, par ailleurs conférencier du jour.

Le deuxième exposé présenté par M Momar Fall, l'inspecteur régional du service des eaux et forêts de Kédougou a permis aux participants d'avoir un aperçu de façon plus spécifique sur la situation de l'environnement dans la région de Kédougou.

« Avec ses 95% de couvert végétal, à Kédougou, l'environnement est menacé par les feux de brousse, l'orpaillage traditionnel, le braconnage, l'exploitation des rôniers, la transhumance... » a précisé M Fall.

Il reviendra à la charge pour dire que la connaissance limitée des ressources, la faiblesse des moyens de ses agents, la faible implication des collectivités locales, l'absence de mise à jour de la législation constituent des contraintes majeures à la préservation de l'environnement.

Une harmonisation des codes minier et forestier, la sensibilisation, l'implication des collectivités locales pourraient sauver l'environnement dans cette partie du pays. Une excursion dans le site d'orpaillage traditionnel de Tomboronkoto a permis aux journalistes de se rendre compte de la véracité des propos tenus par l'inspecteur régional des eaux et forêts de Kédougou.



Sur les lieux, à perte de vue, des puits sont forés çà et là, aux alentours des amas de sables se partagent l'espace. Juste à côté, des orpailleurs empoussiérés s'affairent autour de leurs tables avec des bassines souillées de mercure.

Ainsi, tous les participants ont-ils pris l'engagement de signer la charte de l'environnement au grand bonheur de Mme Ute Bocandé, adjointe à la représentante résidente de la fondation Konrad Adenauer, très attachée aux principes de la préservation de l'environnement.

« Je suis très contente de la prise de conscience des journalistes des menaces qui pèsent sur l'environnement, nous devons nous baser sur la cosmopolite et la cosmogonie pour voir quelle relation existe entre l'homme et la nature, je reste confiante que vous ferez le travail d'information nécessaire pour protéger notre environnement » a laissé entendre Mme Ute Bocandé.

La session de formation s'est achevée par une cérémonie de remise d'attestations toutes vertes, une manière de symboliser et de magnifier l'engagement des participants à se rapprocher davantage de Dame Nature.



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

### Médias et changement climatique. Le rôle de la presse dans la protection de l'environnement. Séminaire à Kédougou 15 au 17 mai 2012

Adama Djitome Diatta

**« L'environnement est constitué de l'ensemble de la biodiversité terrestre et marine, c'est-à-dire toutes les espèces animales et végétales ainsi que les écosystèmes dans lesquels elles évoluent. Ces ressources naturelles sont indispensables à la vie de l'espèce humaine et de la Terre »** : une définition de l'environnement qui atteste de l'importance de la protection de l'environnement. Toujours dans sa politique de protection de l'environnement la Fondation Konrad Adenauer a organisé en collaboration avec l'Association des journalistes en régions frontalières(AJRS) et le Centre d'Etudes des Sciences et Techniques de l'Information(CESTI), un séminaire sur « Médias et changement climatique : Le rôle des médias dans la protection de l'environnement. » Cette manifestation organisée du 14 au 16 mai dernier à Kédougou a vu la participation d'experts en la matière.

**« Après avoir tué le dernier arbre, après avoir tari la dernière goutte de rivière tu te rendra compte que l'argent ne se mange pas »**. Ce proverbe Maya est donné par un des panélistes du séminaire, M Papa Daouda Diop directeur du centre d'orientation pédagogique et scolaire(CROPS) de Kédougou. Il a débattu du thème « Les changements climatiques : Quel avenir pour notre planète ». Il campe le débat en donnant la pensée cartésienne qui dit que l'Homme est maître et possesseur de la nature. La nature, un empire avec le lequel l'Homme va se détacher se croyant supérieur aux autres Etres vivants. En regardant de haut les autres éléments de la nature l'homme s'adonne à une accumulation sans limite. Cette soif d'accumulation l'amène à acquérir un élément qui à lui seul peut détruire tout les autres.

Pour mieux vivre dans son environnement l'homme l'adapte à ses besoins sans se préoccuper de l'équilibre avec la nature. Ces besoins peuvent se résumer dans l'urbanisation fulgurante qui crée un déséquilibre avec la nature. Les activités de l'homme pour son confort immédiat agressent la nature. Il prélève sans se soucier du renouvellement des ressources naturelles. Conséquence des milliers d'hectares dévastés, la menace de disparition de certaines espèces animales, la pollution de l'air et de l'eau menacent la survie de tous. Comme solution le développement durable, qui prend en compte le souci économique, écologique et sociale. Un développement durable que M Diop a divisé en trois parties : développement équitable qui implique un développement social et économique, un développement vivable qui est écologique et social et enfin le développement viable qui associe un développement économique et écologique. Pour finir M Papa Daouda Diop lance encore un proverbe qui pourrait être le slogan de toute personne qui se dit Ecolo. **« On ne doit pas prendre à la terre ce que l'on peut lui donner »**.

Après une petite pause imposée par l'installation du nouveau gouverneur de la région de Kédougou, le débat s'installe. Pour des journalistes c'est un événement à ne pas manquer, ainsi la manifestation bénéficie d'une couverture exceptionnelle par des journalistes venus des régions de Kolda, Ziguinchor, Tambacounda et Kédougou même logiquement. Comme piste de réflexion penser l'environnement par rapport à la cosmogonie locale. En montrant que



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

l'environnement est lié aux croyances locales, le journaliste Younoussa Diédhiou de la RTS de Ziguinchor donne l'exemple de Oussouye, un département de la région, où c'est formellement interdit de couper les arbres de la forêt parce qu'ils sont sacrés. Cela démontre le caractère sacré des forêts pour la communauté Diola, lieu d'initiation des jeunes filles et garçons pour leur passage à l'âge adulte. Toujours dans les contributions des participants, le journaliste venu de Kolda fait une révélation sur la baisse de la pluviométrie dans sa région qui est passée de 1500 millimètres à 800 millimètres en moins de deux ans. Cela est la conséquence du trafic du bois dans la frontière avec la Gambie. La situation est vraiment critique il urge d'agir. Il propose de retirer l'environnement des neuf compétences transférées pour éviter des déviations politiciennes. Mais cette proposition est vite rejetée par les autres participants parce que la protection de l'environnement c'est localement qu'elle doit se faire.

A cours du débat la proposition de dessiner un arbre à problèmes et solutions concrètes a été acceptée. L'exercice consiste à poser un problème et donner une solution concrète à ce problème. Une solution qu'il pourra mettre en application ou aider à la réalisation à travers leurs organes respectifs soit en animant des émissions ou en tenant des chroniques pour sensibiliser les populations sur les enjeux environnementaux du moment. La responsabilité des médias a été évoquée. Les reporters présents ont partagé des expériences vécues en tant que journalistes qui traitent des questions d'environnement. Parmi leurs difficultés on peut citer le rejet parfois de leurs papiers à cause de la place pas très importante accordée à l'environnement dans les grilles des programmes.

Dans la région de Kédougou la principale menace de l'environnement est l'exploitation de l'or. Le deuxième panéliste du jour, le commandant Fall des eaux et forêts de Kédougou, nous peint la situation des forêts et de l'environnement de la région. Il entame par un inventaire des fléaux auxquels ils sont confrontés :

- Les feux de brousses qui ont augmentés avec 74 cas contre 58 cas en 2011
- Le braconnage qui affecte des espèces menacées de disparition
- L'orpaillage, un danger permanent pour les acteurs de cette activité dangereuse
- L'exploitation du vin de rônier qui est une espèce en voie de disparition dans la zone du fait de son exploitation abusive et sans reboisement

Selon les journalistes locaux comme (**prénom**) Barro, les responsabilités sont partagées entre les populations et les dirigeants. Evoquant la responsabilité citoyenne de l'Homme, Barro pense que les populations doivent prendre leurs responsabilités face à leur destin. En plus de détruire l'environnement l'orpaillage, la recherche traditionnelle de l'or, a des conséquences immédiates sur les orpailleurs. Sans protection ces derniers font des galeries sous terraines qui menacent de tomber à tout moment de s'effondrer sur eux avec des conséquences mortelles. Ils utilisent aussi le mercure, un produit chimique, qui peut agir même sur les générations futures avec des enfants qui naissent avec des malformations. Plus grave le taux de scolarité de ces zones baisse d'une manière inquiétante. Les élèves abandonnent les classes au profit de la recherche rapide de fortune. Au banc des accusés, les sociétés minières. Ces entreprises implantées un peu partout dans la région gèrent des espaces étendus sur des hectares qu'elles dévastent pour juste une prospection des lieux. Mais la source de tous ces malheurs, l'Etat qui octroie des licences d'exploitation à ces sociétés. Et pour boucler le tableau des injustices, les populations riveraines qui voient leurs forêts détruites ne bénéficient pas des retombées de l'exploitation des ressources naturelles de leur localité. A la fin de la



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

journée les journalistes se sont mis d'accord que **la participation des populations à la protection de l'environnement doit être aussi importante que le respect de la Constitution.**

Le lendemain la journée commence avec une excursion à Tomboronkoto, un des nombreux sites aurifères de la région, et au service d'enlèvement des ordures de Kédougou. Au retour les journalistes se sont constitués en groupes selon leurs spécialisation c'est-à-dire en radio, en télévision, en presse écrite et en agence. Les différents groupes ont fait des reportages à partir des informations recueillis lors des visites. Ces travaux pratiques ont permis de déceler les différences dans le traitement des papiers d'un médium à un autre. Après la rédaction c'est autour de la présentation et de la discussion autour des papiers. Les journalistes ont amendé et donné des suggestions à leurs confrères sur les reportages. Pour finir le modérateur (nom et organe) a fait la synthèse des travaux ensuite la cérémonie de clôture en présence du préfet de Kédougou puis la remise des attestations aux participants et enfin la signature de la charte sénégalaise de l'environnement conçue par la Fondation Konrad Adenauer et l'Université Cheikh Anta Diop.



## Association des journalistes en régions frontalières AJRS



Centre d'études des  
Sciences et techniques  
De l'Information  
CESTI

### Formation de journalistes en régions frontalières en environnement

**Carim Camara, APS Kédougou**

Elle ne peut cacher son innocence, sa douzaine d'années ne peut le lui permettre. Elle, c'est Cira Sadiakhou, petite fille de teint noir qui au lieu d'être en classe, tire un seau rempli de pierres et de sable. Dans une position assise, Cira déverse environ une tonne à une tonne et demi par jour pour un gain de peut être un gramme d'or quotidiennement. Elle pensait que l'école était la seule voie pour sortir de la pauvreté jusqu'au jour où elle a vu sa propre amie s'acheter une belle garde-robe, en plus d'une moto et de l'argent pour permettre à son père de se remarier pour la troisième fois. Alors, elle a décidé de se lancer à la ruée de l'or sur lequel elle vit. Le maître de CE1 ne la reverra plus jamais dans l'enceinte de l'établissement de Kabatéguinda, à plus de 20 km de Kédougou. Cira, comme tant d'enfants de sa génération et de son milieu ont choisi l'orpaillage comme solution de sortie de crise. Les uns à l'image de Cira se chargent d'évacuer les débris de pierre, les autres transportent de l'eau vendue à 500f le bidon de 20l. Pire, certaines filles et femmes se livrent au plus vieux métier du monde, la prostitution.

Cira ignore qu'il existe 87 sites d'orpailleurs identifiés dans la région mais elle a plein espoir que son avenir est dans ce puits qu'elle partage avec son père adoptif et sa sœur. Sur la gravité des substances que les orpailleurs utilisent, Cira n'en a cure, sur les centaines d'arbres fauchés, non plus. Protéger la nature pourquoi faire lit-on dans le subconscient de cette gamine qui se montre très philosophique et hagard à la fois. Elle ne n'aura eu le temps de grandir que déjà sa vie est exposée non seulement aux maladies liées à l'usage du mercure que des IST.

La trentaine de journalistes du réseau des journalistes en régions frontalières en voyage de presse grâce à la Fondation Konrad Adenauer dans la communauté rurale de Tomboronkoto (22KM de Kédougou) aura su mesurer l'impact de la destruction de l'environnement et du défi qui les attend. Ces journalistes de Kédougou, Tamba Counda, Kolda et Ziguinchor qui ont trouvé l'approche particulièrement didactique, se sont engagés non seulement à faire de la protection de l'environnement leur préoccupation première mais aussi remercier la FKA pour le sacerdoce qu'elle s'est donné "la place des enfants n'est pas dans les mines".